

# Sanguinaria<sup>1</sup>

## Généralités

*Sanguinaria canadensis* ou Sanguinaire du Canada, est une plante herbacée de la famille des Papavéracées, qui croît dans les forêts des Etats-Unis, et surtout du Canada; elle est également cultivée dans nos jardins. Son nom lui vient d'un suc rouge comme du sang, qui s'écoule de sa racine, si on la sectionne.



Pour obtenir la teinture-mère à partir de laquelle nous obtenons, par dilutions hahnemanniennes successives, nos diverses dynamisations, on fait macérer dans de l'alcool à 90° la racine déterrée avant que les feuilles ne se développent.

Voici comment Wilhelm Pelikan parle de cette plante : "la Sanguinaire du Canada se développe de façon très spéciale. Elle croît dans les forêts de feuillus, dans l'est atlantique des États Unis. Au début du printemps, tant que la lumière traverse encore les branchages dénudés, on voit surgir des ramifications du rhizome une feuille isolée, dont le contour général est circulaire, mais qui se découpe un peu en forme de main ; la face supérieure est d'un vert jaune, la face inférieure est d'un blanc bleuâtre avec des

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

veines violettes. En même temps que cette feuille se développe une grande fleur d'un blanc pur. L'aspect rappelle notre Anémone des bois (*A. nemorosa*). Quand la fleur est fanée, la croissance réintègre rapidement le rhizome, qui continue à se ramifier sous terre. *A un bond subit de la racine à la fleur succède une longue attente à l'état de racine, une "aspiration" prolongée après une brusque "expiration". Il saute aux yeux que l'élément racine est le processus essentiel de ce végétal et qu'il absorbe presque tout le végétatif. Il ne se développe que pour de brèves semaines printanières.*"<sup>2</sup>

Retenons que la croissance spéciale de *Sanguinaria* *laisse une grande part à la vie sous terre, avec jaillissement subit d'une floraison éphémère. Donc une longue vie intérieure à l'horizontale puis un bond bref vers le haut, le génie de Sanguinaria s'inscrit presque complètement déjà.*

## Caractéristiques

### Une grande faiblesse et de la prostration

Avec le mal de tête et beaucoup de symptômes de *Sanguinaria*, il y a une sensation de faiblesse, de manque de force, de défaillance, accompagnée d'une sensation de vide à l'estomac, de fausse faim; mais c'est bien, en réalité, une fausse faim car *Sanguinaria* a une véritable aversion pour la nourriture" (Kent). Faiblesse et défaillance; grande faiblesse, surtout pendant et après les vomissements, ou grande faiblesse dans les jambes, le soir en se promenant au grand air (Jahr).

Chez *Sanguinaria*, la faiblesse aux *jambes*, surtout le *soir*, montre qu'une lourdeur *en bas* agit dans un moment *descendant* et ceci veut dire, en termes de génie, qu'une *force déclive le retient en bas*. Pendant que s'exerce cette force descendante, le sujet *Sanguinaria* a mal à la tête, dans la partie la plus haute du corps et ceci, veut dire, en termes de génie, qu'une *force élevante, s'active au plus haut de l'organisme en contrepartie de ce qui se passe dans la partie inférieure*. Se dégagent ainsi deux forces contraires. Le malade se plaint également d'une sensation de vide à l'estomac, ce qui veut dire, en termes de génie, *qu'il y a un vide, un creux ou un manque entre les deux forces contraires*.

### Bouffées de chaleur et troubles vasomoteurs

*Grande sensation de chaleur brûlante à la paume des mains et à la plante des pieds qui l'oblige parfois à sortir du lit la nuit, comme Sulfur.*

---

<sup>2</sup> Pelikan Wilhelm : L'Homme et les Plantes Médicinales - Centre Triade Paris - Tome I, page 135

La chaleur aux *extrémités* mains/pieds (et aussi à la tête) montre la répartition haut/bas d'une même force périphérique. Il s'agit bien sûr de la force élevante qui, ici, signifie qu'elle s'étale sur de petites surfaces en périphérie, ou en bouffées verticales donc que, partant d'une nature étroite, fine, rectiligne, elle finit en s'évasant.

Avant de poursuivre, je rappelle que le génie d'un remède est partout présent dans le corps et dans l'esprit avec ses deux contreparties. Que donc la force élevante n'est pas seulement en haut du corps, elle est aussi en bas mais elle marque, bien sûr, une plus grande présence en haut. Tout comme la force descendante est partout à la fois avec une plus grande présence en bas.

### **L'âcreté des écoulements et les douleurs brûlantes**

L'âcreté des écoulements et les douleurs brûlantes sont un autre trait, saillant que nous retrouverons souvent tout le long de la pathogénésie du remède.

L'âcreté des écoulements démontre le caractère tenace et lourd de tout ce qui existe ou se déverse en bas. L'âcreté traduit également qu'une corrosion s'opère en bas à l'image d'un acide qui agit en déplaçant une réaction. Au total, *la force descendante contient un caractère tenace, pesant et déviant, ce sont là des caractéristiques importantes.*

Les douleurs brûlantes procèdent de la force élevante qui est aussi périphérique et verticale. Ceci indique, que, par réciprocité, la force descendante est forcément intérieure et horizontale.

### **Variabilité continue des symptômes**

Il y a une variabilité continue des symptômes en ce sens que le malade souffre tantôt de migraines, tantôt de symptômes à la poitrine, tantôt de diarrhée, tantôt de constipation, etc.

Si les symptômes vont ici et là, c'est qu'ils sont écartés d'ici pour être transféré là, qu'ils sont déviés, déplacés. Ceci indique que le génie de *Sanguinaria est d'une nature très désaxante, très désorientante* (c'est le caractère *déviant* vu plus haut).

### **Génie du remède**

Pour comprendre le génie, prenons appui sur la croissance de la sanguinaire.

Voici une plante retenue longtemps dans les rhizomes en terre : en termes de génie par une *force déclive, intérieure, horizontale, tenace,*

*durable. Puis, le moment venu, s'élèvent, éphémères, tiges, feuilles et fleurs au plus haut possible : en termes de génie, sous l'action d'une force ascendante, extérieure, verticale, fragile, éphémère.*

Si on ajoute que tiges, feuilles et fleurs poussent en même temps, on comprend que la force ascendante est aspirée partout en même temps mais qu'elle *est déviée* ici ou là selon les appels prépondérants de telle pousse, telle feuille, telle fleur, d'où, en termes de génie, *la variabilité des symptômes*. Lorsque la fleur fane, que la croissance réintègre rapidement le rhizome, on comprend que la force descendante retient et *fixe à l'horizontale* toute la vitalité de la plante, d'où l'âcreté des écoulements, la faiblesse en bas, les raideurs des jambes. Ici il faut comprendre que le retour en bas *d'une fleur fanée s'incarne*, en termes de génie, sous forme d'une *sensation de faiblesse, de manque, de raideur*.

Lorsqu'on transpose, en termes de génie, la pousse rapide mais éphémère de la plante, on comprend que la force ascendante *jaillit vite*, d'où, aussi le caractère élançant, battant des douleurs. Nous savons par ailleurs que cette force se désaxe ici ou là pour façonner feuilles et fleurs mais, il faut préciser que toujours elle s'élance avec le maximum de vitalité possible, allant, toujours, le plus loin possible, le plus haut possible, d'où, en termes de génie les *irradiations* des douleurs de l'occiput jusqu'à l'oeil par exemple. Toujours par transposition, on comprend encore que cette force ascendante s'écartèle en périphérie pour épouser la forme palmée des feuilles ou le large pédoncule de la fleur, ce qui, en termes de génie, *donne la sensation de chaleur sur les surfaces palmaires, plantaires ou faciales*. Enfin, sachant qu'il s'agit d'une force ascendante, qu'elle entraîne chaleurs, bouffées, brûlures, on peut en déduire qu'il s'agit d'une force montante de type Yang, *dont la latéralité est forcément à droite*, comme cela se vérifie dans le remède.

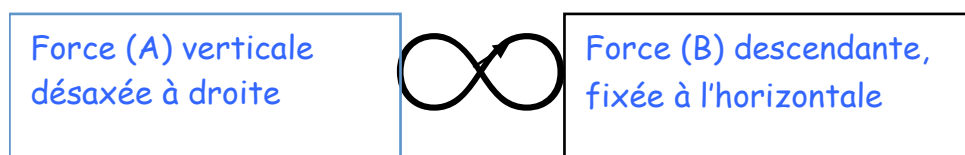
La plante passe *rapidement* du rhizome à la fleur puis de la fleur fanée au rhizome pour *longtemps*. Entre les deux temps rien ne se produit, d'où, en termes de symptômes, le vide à l'estomac et une fausse faim (cela équivaut à une demande inutile pour une plante fanée) et, en termes de génie, une sorte de séparation entre les deux contreparties du génie. Cette disposition explique que malgré *la persistance en unités de temps* de la force intérieure Yin gauche (chez le végétal, la force de rétention dans le rhizome *est plus tenace et plus durable*), la force montante extérieure Yang droite s'exerce fortement, séparément et *rapidement en unités d'espace*, ce qui confère la latéralité droite au remède. Cette séparation indique aussi que lorsque l'une s'exerce, l'autre s'annule ou presque.

En synthétisant le tout, on a finalement deux forces contraires, *l'une, effilée au départ, s'élance verticalement, rapidement, elle est*

désaxée de ci de là sur sa montée mais garde un cap à droite et finit toujours sur une surface évasée ; l'autre, évasée au départ, s'étale horizontalement, durablement, est désaxée de ci de là mais reste retenue en bas et finit toujours sur un point fixe. Le génie du remède, difficile, mêle toutes ces caractéristiques. En simplifiant, je dirai que Sanguinaria est fait :

- d'une force verticale (A) désaxée à droite et,
- d'une force descendante (B) fixée en bas à l'horizontale.

En très simple il y a une montée désaxée à droite et une pesanteur fixée horizontalement. Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



## Modalités

**Latéralité** droite : déjà vu.

### Aggravation

- en étant couché sur le côté droit : il est encore plus désaxé ce qui l'aggrave.
- la nuit : elle incarne une fixation ce qui l'aggrave aussi.
- par le toucher, le mouvement : le contact, parce qu'il appuie sur un substance vitale désaxée, aggrave. Tout comme le mouvement qui accentue cette notion de déviation.
- le bruit : c'est, là encore, une vibration désaxante pour notre sujet.

### Amélioration

- par le sommeil et l'obscurité : quand il est à la fois immobile à l'horizontale et non désorienté à la verticale, il est bien.
- par l'air froid : ses chaleurs périphériques sont apaisées.
- par les acides : seulement par les acides qui corrigent la déviation.

## Symptômes mentaux



*L'anxiété est presque toujours présente avec les symptômes de Sanguinaria; elle apparaît, donnant une qualification aux maux de tête, aux troubles gastriques, aux symptômes de la poitrine ou de l'appareil circulatoire; inquiétude, la nuit, il a une grande appréhension qui l'empêche de rester tranquille au lit; grande agitation, il ne peut rester longtemps dans la même position.*

Il y a aussi une *grande irritabilité du caractère*, qui rend le sujet morose, de mauvaise humeur, irritable, facilement excitable; *grande sensibilité morale*; la plus légère contrariété augmente toutes ses souffrances.

D'autre part, la fatigue générale du remède se manifeste ici par de la *torpeur de l'esprit; une fatigue cérébrale facile*; il ne peut concentrer son esprit pendant longtemps; il a facilement les idées confuses; sa mémoire aussi est faible: il oublie des mots et des chiffres en écrivant.

Signalons enfin, dans certains cas, du délire vague et conscient, du délire de la persécution. Et aussi une crainte malade d'être empoisonné avec parfois une impulsion anxieuse au suicide.

Voyons les deux forces du génie :

- la force montante (A) est signifiée à travers les signes *d'anxiété agitante, l'irritabilité, la grande sensibilité.*

- la force fixante (B) est signifiée par des signes de *fatigue figeante, de confusions, de torpeur.*

On peut noter que le délire vague correspond à la *force montante qui s'évase là haut* tout comme la plante jaillit en hauteur jusqu'à l'extase florale. Et aussi que l'*envie de suicide revient à la force fixante qui veut en finir en bas* tout comme la plante fanée retourne dans le rhizome fixateur.

## Sommeil

Il a beaucoup de peine à s'endormir dans la première partie de la nuit; insomnie avant minuit.

Plus tard, il a un sommeil agité, non réparateur; ce sommeil, également, est léger au point qu'il est réveillé par le moindre petit bruit, comme Sulfur; parfois, il se réveille en sursaut comme s'il allait tomber.

La force montante (A) se traduit par l'insomnie, les sursauts, la force fixante (B) par l'impression de tomber.

## Tête

C'est là un des principaux points d'élection de l'action du remède dans l'organisme.

Mal de tête nauséux; le malade souffre d'un afflux de sang à la tête qui cause de la défaillance et un état nauséux marqué allant même jusqu'aux vomissements; *les douleurs qui sont d'un caractère battant, en tout cas aiguës, lancinantes, commencent dans la région occipitale s'étendant de là sur la tête pour venir se fixer finalement dans la région supra-orbitaire, généralement à droite* (sur l'œil gauche, Spigelia); au moment de la crise, le patient ne peut supporter ni les odeurs, ni que quelqu'un marche dans la pièce où il est, car le plus petit craquement lui est insupportable; en outre, il vomit souvent à ce moment des aliments et de la bile; il doit rester couché dans une chambre obscure et il n'a du répit que lorsque le sommeil vient le soulager; quelquefois, la douleur est si violente qu'il perd l'esprit ou cherche du soulagement en pressant fortement sa tête entre ses mains ou en l'enfonçant dans son oreiller. Il faut comparer ici Belladonna, qui a une migraine avec de violentes douleurs battantes, un état marqué de congestion de la tête, de l'intolérance à la lumière et au bruit, et aussi une localisation particulière à droite. Mais Ballad. a presque toujours les pieds froids avec la tête chaude, ce qui n'est pas nécessairement présent dans Sanguinaria; de plus, le

malade de Bellad. n'est pas du tout soulagé en se couchant, mais au contraire en s'asseyant dans son lit; enfin, Bellad. n'a pas aussi nécessairement la direction du développement des douleurs de Sanguinaria, qui commencent à l'occiput pour gagner ensuite la région sus-orbitaire droite, direction qui est impérative pour Sanguinaria; il faut ajouter que Sanguinaria est plus utile que Bellad. dans la forme gastrique des migraines. Melilotus alba produit un très violent mal de tête avec congestion intense; il semble au malade que le cerveau va éclater à travers le front et la douleur battante est presque aussi violente qu'avec Glonoïne, amenant presque jusqu'à la fureur, le malade. Iris versicolor est indiqué pour les migraines périodiques, principalement celles qui surviennent le dimanche, parce que l'effort des six jours de travail précédents a cessé et qu'alors le patient ressentant les effets de cet effort, prend la migraine; les douleurs sont intenses, d'un caractère battant; elles sont supra-orbitaires, affectant les deux régions au-dessus des deux yeux, allant même parfois jusqu'à causer une cécité temporaire; au summum du mal de tête, il peut y avoir des vomissements de matières amères ou sures, ou les deux à la fois (Farrington). Voir aussi Actaea rac.

"Le mal de tête s'accompagne d'un état congestif; même quand il commence le matin, remontant depuis l'occiput, pour venir se fixer sur l'œil droit, la tête est chaude et douloureuse. Pulsations dans la tête avec vomissements amers, aggravés par le mouvement; cependant, cette aggravation du mal de tête par le mouvement n'est pas aussi accusée que dans Bryone.

"Mal de tête comme si le front allait éclater, accompagné de frissons et de brûlure dans l'estomac. Mal de tête au-dessus de l'œil droit. Mal de tête périodique avec vomissements; il commence le matin, augmente dans la journée et dure jusqu'au soir; la tête donne la sensation de vouloir éclater ou comme si les yeux devaient jaillir hors des orbites; battements, douleurs lancinantes à travers le cerveau, *pires du côté droit, surtout dans le front et le vertex*, avec des frissons, des nausées, des vomissements alimentaires ou bilieux; il est obligé de se coucher, de rester tranquille; il est amélioré par le sommeil; au contraire, la lumière, le bruit, le mouvement l'aggravent" (Kent).

Mal de tête persistant du lever au coucher du soleil (Gelsemium, Glonoïne, Natrum mur., Spigelia). "On ne trouve pas tous ces symptômes dans chaque cas, mais ils contribuent tous à décrire un mal de tête de Sanguinaria" (Kent).

*Mal de tête périodique*, commençant le matin, augmentant dans la journée et diminuant le soir; mal de tête périodique *survenant tous les sept jours*, commençant le matin quand le malade s'éveille, ou le réveillant même, par une douleur occipitale qui remonte peu à peu sur le sommet de la tête, pour venir se fixer finalement sur l'œil droit, ou dans la tempe droite; il est aggravé le jour par la lumière, à tel point que le malade recherche une pièce obscure et qu'il doit se coucher, car le mouvement l'aggrave également; *les maux de tête sont soulagés en expulsant des gaz ou des vents*. Sulfur, Silicea ont, comme Sanguinaria, des maux de tête périodiques tous les sept jours; cela ne veut pas dire que ces remèdes ne peuvent pas guérir d'autres maux de tête; Sanguinaria, par exemple a un mal de tête revenant tous les 3 jours. La plupart des maux de tête qui surviennent toutes les 2 semaines sont guéris par Arsenicum alb. ou du moins soulagés, surtout s'ils surviennent chez des sujets débilités (Kent).

"Mal de tête provoqué par un dérangement d'estomac, après avoir trop mangé, ou après avoir mangé des aliments trop lourds ou avoir bu du vin; Sanguinaria est presque aussi utile que Nux vomica chez les vieux buveurs; sujets qui ont abîmé leur estomac et détruisent leur bonne digestion en buvant trop de bière; ils ne peuvent plus manger, aucun aliment, aucun liquide ne peut plus rester dans leur estomac, ils vomissent même une cuillerée d'eau; maux de tête associés à ces troubles, ainsi que de la diarrhée" (Kent).

Vertige en tournant rapidement la tête ou en levant les yeux.

*Le sommet du corps affiche préférentiellement bien sûr, la force montante (A) avec toutes ses caractéristiques : la douleur monte de l'occiput, s'étend le plus loin possible, elle est désorientée à droite et devant comme il se doit et finit sur un œil évasé. Les modalités d'aggravation sont conformes avec, de surcroît, une douleur qui monte dès le matin et finit le soir, exactement comme la fleur s'ouvre le matin et se*

referme le soir, avec sensation d'éclatement exactement comme la fleur éclate en larges pétales, avec nausées et vomissements gastriques qui traduisent les déviations collatérales chez l'homme et qui représentent les poussées latérales de la plante, avec bien sûr chaleurs, brûlures périphériques comme il se doit, etc.

Le sommet du corps représente peu la force déclive (B) mais il l'affiche un peu quand même avec les défaillances, le caractère persistant des douleurs, l'obligation de se coucher.

*L'amélioration des maux de tête par l'évacuation des gaz est rare et doit être soulignée.* Elle est difficile à expliquer parce qu'elle s'appuie sur des caractéristiques très subtiles du génie. Voici : la force ascendante finit, en haut, en se *fixant* sur une partie évasée, elle contient donc un peu, en elle même le caractère fixe de sa contrepartie. La force déclive *s'évade* en bas en se prolongeant à l'horizontale, elle contient un peu, en elle même, le caractère propagateur de sa contrepartie. Ainsi lorsque les douleurs se fixent en haut, il y a amélioration, par l'effet d'une inversion, lorsque s'échappent, en bas, les tensions céphaliques, sous forme de gaz.

Notons que Sanguinaria est aggravé par des acides qui ne lui conviennent pas, c'est à dire ceux qui le *dévient* encore plus. Il est aggravé par les lourdeurs d'en bas qui accentuent les douleurs d'en haut (c'est le contraire des gaz légers qui, eux, améliorent. Tout est conforme).

## Yeux

Sécheresse brûlante des yeux; sensation comme s'il y avait des cheveux sous les paupières. Sensation de brûlure avec larmolement à l'œil droit qui est douloureux au toucher, suivi d'un coryza.

Névrалgie dans et sur l'œil.

Dilatation pupillaire.

La force montante (A) est dans les névralgies, les brûlures ; la force fixante (B) est dans la dilatation, les larmes lourdes.

## Oreilles

Chaleur brûlante aux oreilles avec rougeur circonscrite aux joues. Rougeur de l'oreille externe avec bourdonnements et tintements dans les oreilles à cause de la congestion sanguine à ce niveau. Egalement hyperexcitation du nerf auditif, sensibilité douloureuse particulièrement aux bruits soudains; sensation comme si le malade était dans un wagon bruyant comme celui d'un train en marche, avec sensation comme si toutes les personnes qui l'entourent parlaient vite et confusément; il désire être tenu pour diminuer cette sensation nerveuse vibratoire se répercutant à travers son corps; cela est commun chez les femmes à la ménopause, Sanguinaria étant dans ces cas tout près de Glonoïne; d'autre part, le désir d'être tenu rappelle Gelsemium qui a des troubles cardiaques avec tremblements de tout le corps et désir, pour être soulagé, d'être maintenu (Farrington).



La force montante (A) est dans les douleurs, l'hyperexcitabilité, les vibrations qui courent ; la force fixante (B) se situe juste en dessous dans la rougeurs circonscrites des joues.

## Face

*Rougeur circonscrite aux joues avec sensation de chaleur brûlante aux oreilles. Bouffées de chaleur à la face. Bouffissure du visage avec rougeur foncée et sensation de raideur.*

*Névralgie faciale améliorée en s'agenouillant et en pressant fortement la tête sur le plancher; douleur irradiant du maxillaire supérieur dans toutes les directions; sensation de plénitude et endolorissement derrière l'angle du maxillaire inférieur.*

Idem, la force (A) montante est dans les névralgies et la force fixante (B) dans les rougeurs et les bouffissures des joues.

## Appareil digestif

### Bouche

Sensation de sécheresse brûlante des lèvres. La langue est rouge et brûle comme si elle touchait quelque chose de chaud (Kent). Sensation de sécheresse et d'excoriation à la langue. Fourmillement et picotement à la langue. Langue chargée d'un enduit blanc. Odontalgie aggravée par l'eau froide et améliorée par les boissons chaudes. Dents branlantes.

La force (A) montante est dans les brûlures plutôt périphériques et dans les endroits évasés comme la langue, dans les picotements et les fourmillements qui courent. La force fixante (B) est dans les enduits lourds de la langue.

### Pharynx et œsophage

La gorge semble à vif. Déglutition difficile; sensation, en avalant, comme s'il allait étouffer, par suite du gonflement de la muqueuse de la gorge.

*Sensation de brûlure dans le pharynx et tout le long de l'œsophage, depuis la bouche et le palais. Sensation de chaleur brûlante dans la gorge, améliorée en aspirant de l'air froid; la gorge est si sèche que la muqueuse donne la sensation de vouloir se fendiller. Rappelons que cette sensation de brûlure et d'écorchure s'applique au niveau de n'importe quelle muqueuse intéressée par l'action du remède (Kent).*

La force montante (A) est dans les brûlures qui vont jusqu'au long de l'œsophage, dans les écorchures. La force fixante (B) est dans les étouffements, les déglutitions difficiles, freinantes, fixantes.

### Estomac

*Grande soif. Manque d'appétit. Il y a bien une sensation de fausse faim, une sensation de vide, de défaillance au creux de l'estomac, mais ce n'est pas une faim véritable, car Sanguinaria a de l'aversion pour la nourriture dont rien que l'idée ou l'odeur lui donnent des nausées. Cette sensation de fausse faim accompagne souvent les maux de tête, ces "maux de tête affamés" rappelant ceux de Psorinum ou Phosphorus, mais l'un et l'autre, Psorinum surtout, ont une faim réelle; ils doivent manger et ne peuvent pas se rassasier (Kent).*

*Désir de mets épicés. Aversion pour le beurre.*

*Nausées avec salivation abondante. Vomissements de liquides âcres, acides, brûlants, écorchant la gorge et la bouche (Kent). Vomissements ne soulageant pas les nausées.*

*Sensation de brûlure à l'estomac, comme dans l'œsophage, comme dans l'abdomen, accompagnant toutes sortes de dérangements d'estomac.*

La force (A) montante est dans les brûlures accompagnatrices, dans les vomissements âcres, dénaturés, "déviés". La force fixante (B) n'est pas ou peu représentée dans la rubrique "estomac". En revanche, elle est totalement signifiée, à l'étage d'en dessous, au niveau de la rubrique "abdomen", puisqu'il y a un secteur haut et un secteur bas dans Sanguinaria.

Notons que l'aversion pour le beurre tient à la lourdeur fixante de cet aliment et que le désir d'épices vient du caractère "redressant", si l'on peut dire, de ces condiments. Je rappelle que certains acides sont également désirés parce qu'ils "réparent" la désorientation de Sanguinaria en opérant une déviation inverse sur la substance vitale de Sanguinaria.

## **Abdomen et selles**

*Coliques brûlantes dans l'abdomen. Ballonnement abdominal avec émissions fréquentes de gaz.*

*"Sensation de pléthore, de meurtrissure, de douleurs dans la région du foie; troubles biliaires; le foie semble fabriquer trop de bile et cela s'accompagne de catarrhe gastroduodéal; la bile paraît remonter dans l'estomac d'où elle est rejetée sous forme d'un liquide verdâtre, ou jaune, très amer. Si on surveille un malade chronique de Sanguinaria, on remarque que pendant une semaine, il y a du dérangement d'estomac avec vomissements bilieux, beaucoup de flatulence, des éructations brûlantes, aigres, de la constipation; puis tout à coup, cela disparaît et il survient une diarrhée avec selles extrêmement abondantes, liquides, bilieuses: Natrum suif., Sanguinaria, Pulsatilla et Lycopodium guérissent ces alternatives de diarrhée et de constipation" (Kent).*

*Constipation accompagnée de désirs inefficaces d'aller à la selle et de la sensation d'une grosse masse dans le rectum.*

*Diarrhée avec selles bilieuses, aqueuses, précédées de coliques et accompagnées d'une copieuse émission de gaz. Diarrhée à la suite de l'arrêt brusque d'un catarrhe des voies respiratoires.*

La force (B) fixante prend toute son ampleur dans cet organe sous-jacent avec des constipations tenaces, les sensations de pléthore, de ballonnements. L'autre contrepartie apparaît peu ou pas.

Notons l'apparition d'une diarrhée brusque en bas quand une catarrhe respiratoire se bloque en haut, une sorte de réplique inverse du "bond subit de la racine à la fleur" qui se fait dans la plante.

## Organes génitaux

Règles en avance, abondantes, de sang foncé mêlé de caillots, irritantes et de mauvaise odeur. Flux menstruel rouge brillant, avec des caillots, fétide, devenant ensuite foncé et perdant alors sa fécondité.

Règles abondantes avec mal de tête supra-orbitaire surtout marqué à droite. Pour la céphalée au moment des règles, on peut mettre à côté de Sanguinaria : Actaea racem., qui a des douleurs de battements dans la tête à ce moment; Alumina; Calc. carb. ; Carbo veg. ; Crocus sat., qui a des battements douloureux dans la tête surtout au moment des règles, avec une sensation comme si de l'air froid passait à travers les yeux; Cyclamen, qui a des règles irrégulières avec, à ce moment, des migraines et une sensation d'éblouissement avec des points, des taches brillantes devant les yeux; Glonoïne, qui peut avoir des règles qui s'arrêtent brusquement et remplacées par un mal de tête congestif, ou qui peut avoir un mal de tête congestif à la place des règles; Graphites; Ignatia; Lachesis; Lycopod. ; Magnesia carb. ; Natrum muriat., qui a un mal de tête comme si mille petits marteaux lui frappaient la tête, surtout marqué entre le lever et le coucher du soleil, et survenant pendant les règles, comme s'il était le résultat de la perte de sang; Natrum suif. ; Nux vomica; Phosphorus; Platina; Pulsatilla; Sepia, qui peut avoir une céphalée congestive au moment des règles, quand l'écoulement est peu abondant; Sulfur, qui peut avoir mal à la tête avant les règles; Veratrum alb.; Ustilago, qui a un mal de tête nerveux avec irrégularités menstruelles.

Métrorragies de la ménopause de sang rouge brillant, avec caillots et souvent fétides; elles s'accompagnent des douleurs de migraines caractéristiques du remède, de flux de sang à la face qui devient écarlate et cette couleur vive disparaît en même temps que surviennent de la sueur et une sensation de faiblesse et de défaillance. On peut ici comparer le remède à Glonoïne, Lachesis et Nitrite d'Amyle (Farrington).

Aménorrhée avec bouffées de chaleur, palpitations, douleurs névralgiques dans la tempe droite et douleurs abdominales comme si les règles allaient paraître.

Sensibilité et gonflement douloureux des seins à la ménopause.

Polypes utérins. Physométrie (Bromium, Lycopod., Phos. ac.).

Soyons synthétiques et indiquons :

- que la force montante (A) est dans le flux menstruel abondant, brillant, dans le mal de tête conforme, dans les douleurs névralgiques, les palpitations.

- que la force fixante (B) est dans le caractère foncé, stagnant des règles, dans les caillots fétides, tenaces, dans les aménorrhées et autres retenues.

## Appareil respiratoire

### Nez

Coryza fluent, corrosif, excoriant; il y a une sensation de brûlure dans le nez comme s'il était à vif et les narines sont excoriées; là comme partout ailleurs dans le remède, les écoulements sont excoriants; des mucosités irritantes se forment dans le rhinopharynx, provoquant de la brûlure dans la gorge.

Hypersensibilité aux odeurs, telle que celles-ci peuvent provoquer des évanouissements (Dewey); il est sensible aux parfums des fleurs, "rhume des roses", au mois de juin; rhume des foin avec violente sensation, dans le nez, de brûlure et de sécheresse, comme si la muqueuse allait se fendiller; cela se retrouve aussi dans la gorge.

Ozène avec écoulement abondant, jaune, très irritant.

Polypes du nez qui saignent facilement (Calcarea ostr., Kali nitr., Phosphorus, Teucrium marum, etc.).

La force montante (A) est dans les brûlures, l'hypersensibilité, les muqueuses à vif. La force (B) fixante est dans les écoulements excorians, les mucosités irritantes, fixantes.

## Larynx et trachée

Inflammation et sensibilité du larynx; sensation de sécheresse et de brûlure dans le larynx avec enrouement; sensation de chatouillement s'étendant derrière le sternum. "Sensation de sécheresse chronique dans la gorge, d'enflure au niveau du larynx avec expectoration de mucosités épaisses, avec sensation de brûlure et de cuisson. Toux spasmodique, coqueluchoïde, pire la nuit, accompagnée de diarrhée; toux violente, après la coqueluche, ayant les caractères spasmodiques des quintes de la coqueluche; un adulte prend froid et a une toux spasmodique comme celle de la coqueluche, il dit que c'est une toux provenant de l'estomac parce qu'en même temps il fait des efforts pour vomir; en même temps, il a la sensation de brûlure du remède et de la diarrhée" (Kent).

Toux sèche, spasmodique, pénible, épuisante, surtout chez les enfants, pire en se couchant, la nuit, en entrant dans une chambre froide pour dormir; sensation d'écorchure dans la trachée et les bronches (Kent).

Sensation de brûlure et d'écorchure dans la trachée; "un malade se couche avec un refroidissement; il a une grande sensation de brûlure dans la poitrine, une toux violente, chaque accès provoquant dans la trachée et la bifurcation des grosses bronches, une sensation douloureuse d'écorchure comme s'il y avait là un couteau qui les déchire, et après la toux, il y a de nombreuses et bruyantes éructations; enfin, il y a des crachats rouillés et des symptômes de congestion pulmonaire: cet ensemble ne se trouve dans aucun autre remède (Kent).

La force montante (A) est dans les inflammations, les brûlures, dans la toux violente, spasmodique, écorchante. La force fixante (B) est dans les mucosités épaisses, dans la toux tenace, dans les sensations de congestion pulmonaire.

## Poumons

*Sensation de brûlure dans la poitrine; toux sèche, haletante, et sensation de grande sécheresse au passage de l'air.*

*Sensation de brûlure dans la poitrine, comme un écoulement chaud descendant de la poitrine à l'abdomen.*

*Toux violente, continue, avec ou sans expectoration, avec rougeur circonscrite aux joues, et douleurs dans la poitrine; toux sèche et saccadée, pire la nuit quand on est couché, et obligeant le malade à s'asseoir dans son lit; toux grasse, crachats couleur jus de pruneau, ou de rouille, adhérents, difficiles à expectorer, offensifs; toux grasse avec crachats sentant mauvais de même que l'haleine, et cette odeur est aussi bien objective que subjective. Crachats rouillés, visqueux, adhérents (Bryone, Phosphorus, Squilla).*

*Grande dyspnée avec sensation de constriction dans la poitrine; asthme associé à des troubles gastriques, comme Nux vom.*

Elancements aigus dans le côté droit de la poitrine, près du mamelon. *Congestion pulmonaire* particulièrement du côté droit de la poitrine qui paraît être plus particulièrement sous l'influence du remède, avec rougeur circonscrite aux joues, comme dans la fièvre hectique, fièvre élevée. Sanguinaria peut être comparé ici à Veratrum viride qui a le même état d'engorgement congestif du poumon avec une grande intensité de symptômes; mais il a plus d'excitation artérielle que Sanguinaria; si on le donne avant que l'hépatation ne soit produite, il apaise le pouls, réduit la congestion et modifie la marche de la maladie; quand l'hépatation est franchement installée, il n'est plus indiqué; à Phosphorus; à Antimonium tart., etc. Sulfur ressemble à Sanguinaria dans le

stade de résolution, quand le poumon ne peut pas arriver à se libérer, que les crachats deviennent purulents; dans ce cas, Sanguinaria est préférable si les crachats sont extrêmement fétides.

Hémoptysie à la suite de la suppression des règles (Phosphorus, Bryone, etc.).

Sanguinaria est souvent utile dans *la phtisie floride*.

La force montante (A) est dans les brûlures, les écorchures, la toux haletante, dans les élancements du côté droit de la poitrine, etc. La force fixante (B) est dans les crachats épais, rouillés, dans les constrictions, dans la toux continue avec productions de mucosités visqueuses, adhérentes, etc. Bien sûres toutes les modalités concordent.

## Appareil circulatoire

Palpitations de cœur avec sensation de défaillance. Irrégularité des battements du cœur. Pouls lent, faible, irrégulier. Troubles circulatoires vaso-moteurs déjà décrits tout le long de la pathogénésie du remède.

La force (A) montante est dans les palpitations et les troubles circulatoires vasomoteurs. La force fixante (B) est dans les défaillances et les lenteurs du pouls par exemple.

## Dos et extrémités

Douleur dans la nuque et le cou, particulièrement à droite; cou raide; il ne peut pas se retourner dans son lit; la douleur court le long du cou et va jusque dans *le deltoïde et dans l'épaule*. Douleurs rhumatismales dans l'épaule au point qu'il ne peut lever le bras et tous les muscles de l'épaule et du cou sont pris; si la douleur survient le jour, elle augmente la nuit; tous les symptômes sont aggravés la nuit dans Sanguinaria. Douleurs aiguës, lancinantes, avec hypersensibilité et engourdissement musculaire; *rhumatisme du deltoïde droit* (du deltoïde gauche, Ferrum met.); *rhumatisme du bras droit et de l'épaule droite* (Magn. carb., Colocynthis), *pire au lit, la nuit*; maintenant, si Sanguinaria préfère le côté droit, il peut être également utile dans le rhumatisme de l'épaule gauche (Kent).

Il peut y avoir toutes sortes de douleurs névralgiques : coupantes, lacérantes, déchirantes, comme si on étirait les muscles; douleurs déchirantes n'importe où, névralgiques ou rhumatismales.

Raideur des articulations des doigts. Faiblesse dans les jambes. *Brûlure et bouffées de chaleur à la paume des mains et à la plante des pieds*, surtout la nuit; il est alors obligé de sortir ceux-ci du lit.

Voyons une dernière fois les deux secteurs du génie :

- la force montante (A) est représentée par des douleurs qui courent, lancent, étirent toujours en haut, toujours à droite et qui finissent toujours sur une zone plutôt évasée, ici le deltoïde.

- la force fixante (B) est représentée par des douleurs qui retiennent, raidissent, empêchent de verticaliser le bras et qui se fixent le plus fortement possible sur une zone plutôt horizontale, ici l'épaule.



## Conclusion

Sanguinaria, à condition de disposer des modalités conformes, reste incontournable dans le traitement des arthrites scapulo-humérales droites et des céphalées qui finissent sur l'oeil droit. Pour faciliter sa prescription, il faut se souvenir qu'il comporte à la fois des douleurs élancantes dirigées vers une zone un peu évasée et des douleurs durables fixées sur une zone un peu horizontalisée.

## Application clinique

**Cas n° 1** : Eddy, 40 ans, se plaint de violentes migraines depuis 18 ans. Il a pris des tas de médicaments allopathiques qui lui ont permis de tenir mais les crises persistent et s'aggravent.

Tout a commencé juste après la fin de ses études de conducteur de travaux, parce qu'il a eu, dit-il, immédiatement, de lourdes responsabilités professionnelles. A cette époque, il se sentait stressé, il vomissait souvent le matin, avant de se rendre sur les chantiers, il mangeait peu, avait toujours la peur au ventre, peur de ne pas atteindre les objectifs, peur de se montrer incompetent, peur de n'être pas à la hauteur de la confiance qu'on lui avait accordée. Les migraines sont venues à cette époque. Il les décrit très bien : ce sont des élancements qui remontent de la nuque jusqu'à la tête et qui se fixent au dessus de l'œil droit. Une aubaine pour l'homéopathe. De plus, il me rapporte ces modalités : les migraines sont aggravées par l'alcool, par le soleil, par les efforts physiques et lorsqu'il se couche, parfois elles le réveillent vers 3 - 4 heures du matin. Elles sont améliorées par le froid ou lorsqu'il est occupé ou lorsqu'il mange léger. Bref, un cas d'école.

Sanguinaria, donné en 9 CH 3 granules x 3 fois par jour 20 jours par mois pendant 2 mois a abolit les céphalées.

**Cas n° 2** : Marie Christine, 62 ans, solide physiquement et moralement, a repris le footing après des années d'inactivité. Pour un nouveau départ, elle a beaucoup trop et trop longtemps couru dit-elle. Dès le lendemain, elle vient me voir, elle ressent de très violents élancements prédominant à droite aux deux genoux et aux deux chevilles avec tuméfaction locale et rougeur. Les douleurs tirent, lancent de bas en haut et vont sur le rebord des genoux, ou bien elles restent en bas sur la base des chevilles. Rien d'autre à l'examen direct. Après discussion, j'apprends qu'elle a eu une forte scarlatine à l'âge de 10 ans, avec tremblements, chorée et reprise de la marche pénible. Voilà donc la piste : une réactivation

d'une ancienne maladie après des années de silence articulaire ; dès la reprise du footing, la mémoire de l'ancien affect s'affiche et affiche des symptômes conformes au niveau des sites les plus significatifs d'hier et d'aujourd'hui : les articulations d'autrefois empêchant le mouvement, les articulations d'aujourd'hui sollicitées par trop de mouvements. Sanguinaria en 9 CH 3 gr x 4 pendant deux semaines (avec Streptococcinum, Aurum metallicum pour les douleurs nocturnes et Rhus toxicodendron pour les distensions ligamentaires), remède qui aurait pu être donné hier pour la scarlatine, a totalement guéri les arthralgies actuelles, douleurs et tuméfactions comprises. Le génie de Sanguinaria (une force verticale (A) allant plutôt à droite sur une zone évasée et une force horizontale (B) restant sur une base fixe) apparaît derrière le type douloureux.